

CORRECTION DES PREUVES DE DISSERTATION

Instructions générales

Option : sages-femmes diplômées d'Etat.

Session: 1995

*« Aucun progrès technique n'est valable s'il n'est sous-tendu par ses valeurs morales »
 Commentez cette réflexion de René Duchet*

La substitution de la machine à l'outil des méthodes modernes aux moyens archaïques va arracher l'homme au milieu naturel pour l'introduire dans un nouveau milieu, le milieu technique. Le perfectionnement de ce nouveau milieu est en vue du bonheur humain.

Cependant lorsque les produits de ce nouveau milieu sont mal exploités, c'est à dire lorsque leur usage est en contradiction avec la morale, il devient un obstacle au bonheur humain et perd aussi tout son sens.

C'est dans cet ordre que s'inscrit cette réflexion de René DUCHET selon laquelle « Aucun progrès technique n'est valable s'il n'est sous-tendu par des valeurs morales ». Autrement dit le sens du développement de la technique repose sur la morale. Si tel est le cas, peut-on réduire la valeur du progrès technique dans sa conformité à la morale? La valeur de la technique n'est-elle pas capable de déborder le champ de la morale ?

Le progrès par essence exprime l'acquisition de connaissances ou d'aptitudes nouvelles. De manière fondamentale, il désigne une évolution par amélioration. Le progrès dès lors s'inscrit dans un processus de perfectionnement. C'est en clair, l'élan positif de l'homme animé par le souci d'amélioration de ses conditions d'existences. Ainsi comme tout progrès humain, le progrès technique a pour objectif, le bonheur humain. Pour réaliser cet objectif qui fonde son sens réel, il doit viser essentiellement l'épanouissement de l'homme. Il doit présenter des projets en accords avec la dignité de la personne humaine.

Pour ce fait, le progrès technique doit surtout tenir compte de la dimension morale ou éthique de l'homme, comme réponse à ses aspirations les plus profondes. Cette idée de René

DUCHET est d'autant plus vraie que lorsque le progrès technique s'opère en dehors de toute logique morale, il nie le bonheur humain; par exemple la fondation d'une société industrielle où règne le capitalisme qui prive l'homme de plusieurs de ses droits favorisant aussi le développement d'une société injuste, irrationnelle, fait du progrès technique, un facteur de déshumanisation, car dans le système capitaliste, il y a un primat de l'avoir sur l'être. Et cela est l'expression d'une décadence morale. En outre par la production d'armes de guerres, la technique suscite la guerre privilégiant ainsi l'avoir à l'être. C'est donc sous ambages que Jaurès affirme que « le capitalisme porte la guerre comme la nuée porte l'orange ».

De même l'unification de la terre par les moyens de la technique ne peut réjouir en tant qu'elle exclut la réciprocité des consciences et donc la reconnaissance réciproque des valeurs. Dans l'unification du monde par la technique, le monde est stratifié, classifié. Nous avons un tiers-monde minimisé, objet de mépris et qui ne compte pas dans les prises de décisions. En ce sens, c'est l'humanité qui perd son sens avec elle celui du progrès technique.

Cependant n'est-il pas superflu de réduire la valeur du progrès technique à la sphère morale de l'existence humaine?

Y a-t-il toujours un rapport de nécessité entre le progrès technique et les valeurs morales? A cette question, il est utile de s'intéresser au sens originel de la technique. En effet, étymologiquement, la technique signifie « l'ensemble des moyens inventés par l'homme en vue de satisfaire certains besoins jugés utiles ».

Mais ici, l'utilité est fonction de celui qui en fait usage. Si le progrès technique est condamné en tant qu'il est un moyen de domination de certaines civilisations vis à vis d'autres, s'il est critiqué en tant qu'il fonde une société injuste, et est source de guerre entre les hommes, il

faut reconnaître que la technique par essence est un moyen de domination, un moyen d'expression de la puissance de l'homme. C'est par la technique que l'homme s'est arraché des contraintes naturelles. Descartes ne notait-il pas que « par la technique l'homme doit se rendre comme maître et possesseur de la nature? » Par la technique, l'homme a dompté la nature et l'a soumise à son contrôle. C'est ainsi que jusqu'à nos jours, la valeur d'une civilisation est fonction de son progrès technique. Les Etats jugés « maîtres » du monde, sont ceux dont le progrès technique est à un rythme inégalable. Et ce progrès n'a de sens réel et manifeste que s'il sert d'instrument pour s'imposer aux autres. N'est-ce pas par son progrès technique que les Etats-Unis d'Amérique font la guerre aux terroristes? N'est-ce pas par la puissance de son armement comme produit de son progrès technique qu'un Etat peut mettre à l'abri de toute invasion étrangère? Par ailleurs il faut reconnaître que le progrès technique a une fonction qui déborde le champ de la morale. En effet, le monde est caractérisé par des fléaux tels que la pauvreté, le chômage, les maladies et des besoins fondamentaux qui sont la santé, l'éducation, le logement... auxquels le progrès technique permet de faire face.

Et dans tous ces domaines le progrès technique a réalisé des résultats positifs. Disons que le progrès technique s'inscrit dans une logique multidimensionnelle. Dans tous les cas, il est en vue de satisfaire certains besoins de l'homme. Sa valeur est donc relative on ne peut donc la réduire à la morale.

Tout progrès technique est en vue du bonheur humain. Mais ce bonheur ne peut être réel que lorsque la technique s'inscrit dans une logique où son progrès est arrosé par les valeurs morales.

Toutefois on ne peut réduire la valeur même du progrès technique au seul champ de la morale. Car les besoins fondamentaux auxquels le progrès technique permet à l'homme de satisfaire, ne sont pas que d'ordre moral.

La fin dit-on peut souvent justifier les moyens.